



ALEXIANE LE ROY
CANDIDATURE ARCHIPEL 2025

Attirée par la fragilité des choses, Alexiane Le Roy perçoit toujours la faille dans le rigide et l'instabilité dans l'équilibre. Son regard se porte sur les choses abîmées, qu'elle aborde avec une sensibilité particulière.

Elle développe une pratique fondée sur la récupération et le détournement des matériaux comme premier outil de création. Elle explore la poésie de notre environnement bâti, en révélant la fragilité de nos habitations et en mettant en lumière le potentiel organique des matériaux de construction. Fascinée par les parallèles entre les techniques de réparation chirurgicale et architecturale, elle interroge la manière dont nous soignons et réparons les lieux, avec des installations qui tissent un lien intime entre l'architecture et le vivant.

Son travail accorde une place essentielle au potentiel narratif des fragments architecturaux et des objets abîmés. Chaque fissure, éclat ou morceau récupéré porte en lui une histoire à la fois personnelle et collective, un témoignage silencieux des lieux et des époques traversés. Comment l'architecture peut-elle raconter des histoires ? Ces fragments, marqués par l'usure du temps ou les gestes humains, deviennent des relais de mémoire, où se mêlent vécu individuel et histoire sociale.

Alexiane Le Roy propose une réflexion sur les liens profonds entre habitat et humain.e, explorant les façons dont nous pouvons repenser notre rapport à l'architecture et à la matérialité dans une époque marquée par l'urgence du réemploi et de la durabilité.

Née en 1997 à Rambouillet, dans les Yvelines, Alexiane Le Roy vit et travaille à Lille.

Elle obtient un double diplôme (Master arts plastiques et visuels et DNSEP) avec les félicitations du jury en 2020. Depuis, l'artiste engage sa pratique sur le territoire lillois.

Avec deux amies plasticiennes, elles fondent le collectif l'A3 et vivent et travaillent pendant deux ans dans une maison-atelier, qu'elles ouvrent lors d'expositions et interventions artistiques.

Alexiane Le Roy est partie en résidence de création à Caen (dispositif *Court-Circuit*), à Calais et Liège (dispositif *Crescendo*), puis récemment à Paris (dispositif *Chérir les failles*).

Elle a exposé à Lille, Paris, Liège et Bruxelles.

Les ateliers et interventions artistiques accompagnent sa pratique plastique : workshop *Dépaysé.e.s* auprès des étudiant.es en classe préparatoire des beaux-arts de Beauvais, série d'ateliers *Fragments* avec le collectif l'A3 dans différentes médiathèques des Hauts-de-France, *La quête de sens*, atelier Leporello à la Condition Publique à Roubaix [...].

Elle propose également depuis un an un atelier d'écriture et de mise en page aux licences 1 du département Arts Plastiques de l'Université de Lille.

Cache-misère, 2025 [travail en cours]
plâtre, sachets polyéthylène, boulons, crochets, portant en acier,
dimensions variables.
résidence «chérir les failles», les Arches Citoyennes, Paris

Un jeu sur le mot "plaster", qui désigne à la fois
le pansement et le plâtre.
Ces pansements rigides viennent se poser contre les fissures,
en rehaussant leur présence.
Certains sont vissés au mur,
d'autres suspendus comme des kits de réparation
en attente d'usage.
Entre trousse de secours et boîte à outils.

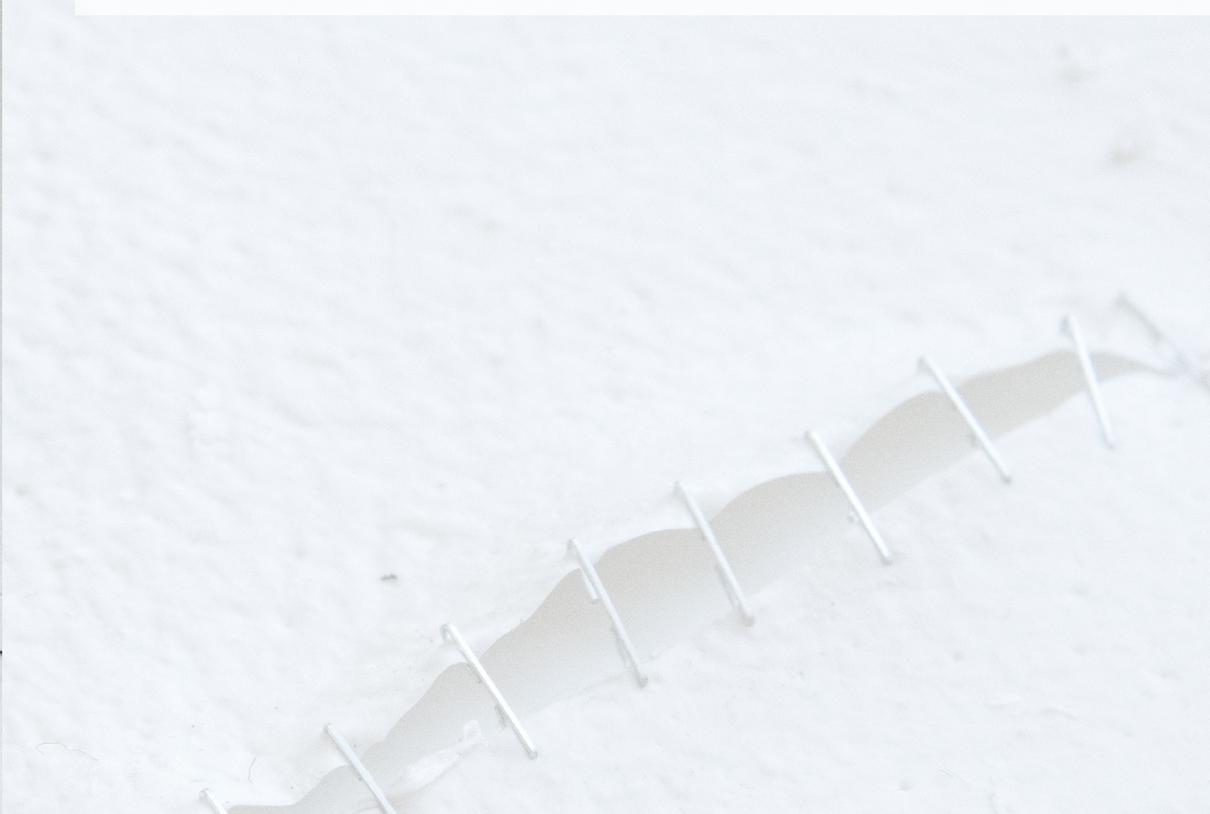




Peau morte, 2025 [travail en cours]

morceau de mur, silicone, agrafes, acier, plaques de verre, écrous, sangle, dimensions variables.

résidence «chérir les failles», les Arches Citoyennes, Paris



Des fragments d'un mur en décomposition ont été prélevés et conservés comme autant de peaux tombées.

Trop fragiles pour être déplacés, certains ont été enfermés entre deux plaques de verre, suspendus, comme sous microscope.

D'autres, moulés en silicone, deviennent des surfaces organiques, presque dermiques.

Leurs textures poreuses sont suturées à l'agrafeuse, sculptées par les blessures.

Les réparations-pansement, 2025 [travail en cours]

Transferts de textes sur champs stériles, fibrociment, épingle, dimensions variables
résidence «chérir les failles», les Arches Citoyennes, Paris

manière définitive.

application
s en place.
er
trou à combler.

patch sur la zone en

lique

tour

che

ds.

Textes inspirés de notices techniques,
altérés pour devenir ambigus, poétiques.
Ces fragments évoquent des modes d'emploi pour se réparer,
des protocoles à la fois absurdes et sensibles,
posés sur des champs stériles qui rappellent l'univers médical.
Ils ponctuent l'exposition, tel un fil rouge entre soin et chantier.



L'installation
d'un patch de réparation
est facile et idéale
pour combler un trou de manière définitive.
Solide,
la grille en aluminium
sert de support pour l'application
et se boite plus une fois en place.
Préparez la zone à réparer
en ponçant les bords du trou à combler.
Nettoyez ensuite
avec un chiffon sec.
Retirez le film plastique,
centrez et appliquez le patch sur la zone en
appuyant fortement.
Recouvrez le patch métallique
d'une fine couche,
ainsi qu'environ 3 cm autour
en faisant attention
à ne pas déposer une couche
trop épaisse sur les bords.



Diagnostic, 2023

négatoscope, impressions sur transparent,
acier, roulettes, dimensions variables.

exposition *Grilles et parpaings*, club 24, Lille, mai 2025

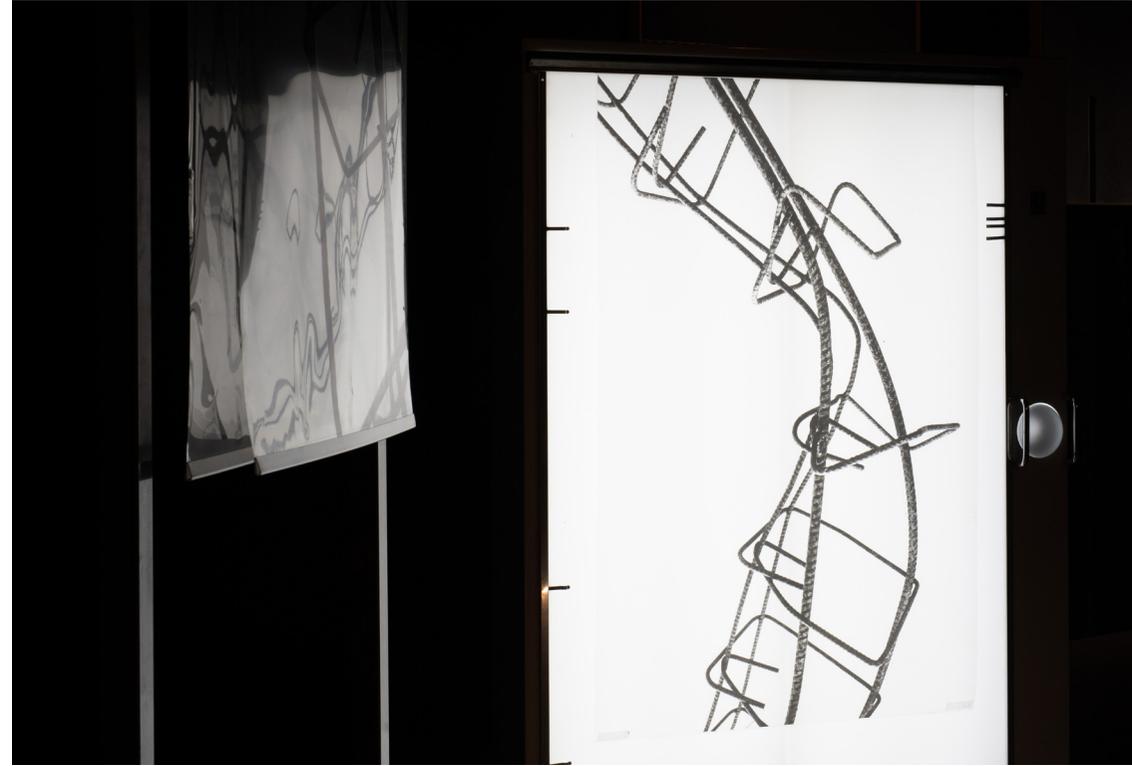
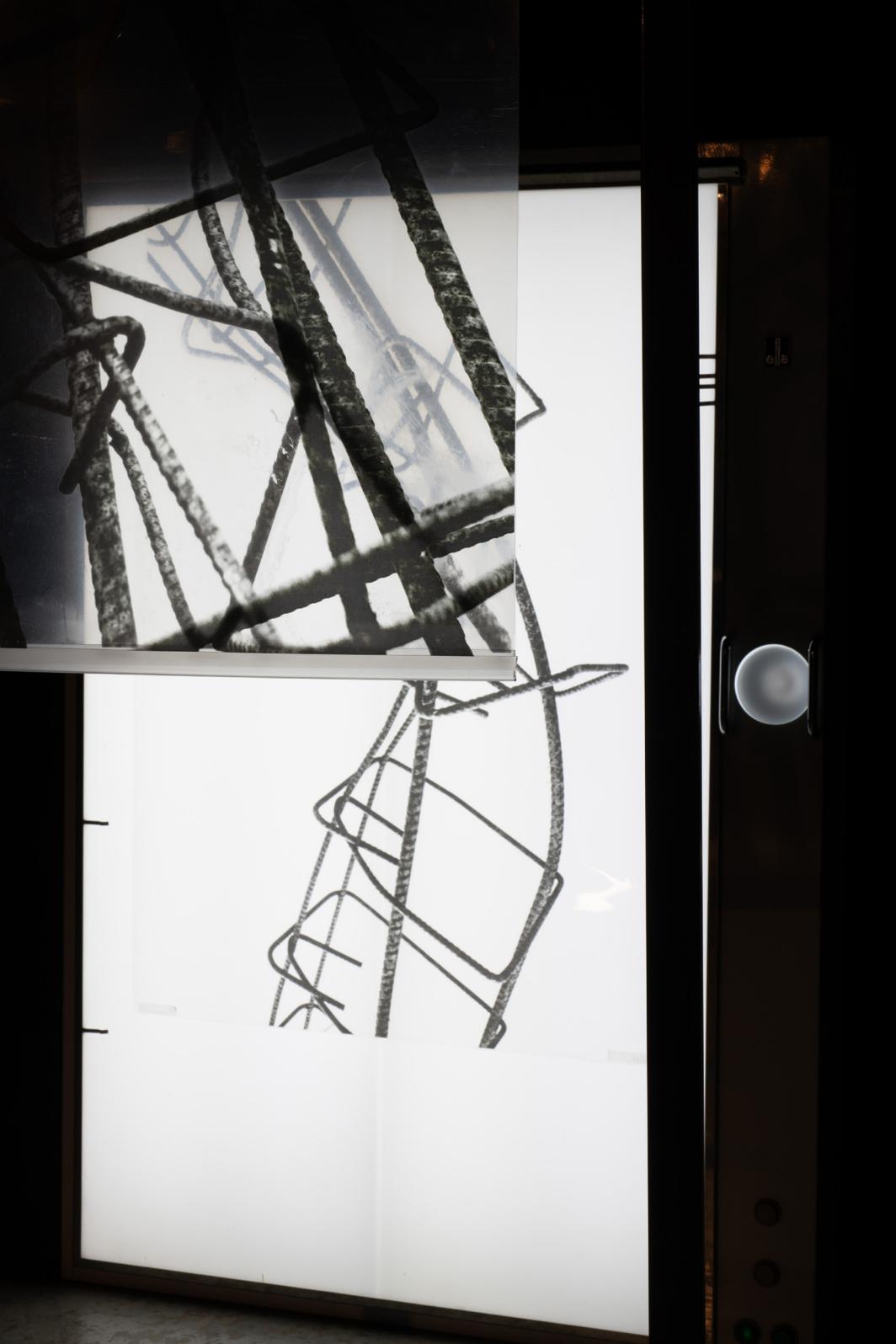
commissariat : Hugo Miel et Virginie Piotrowski

Diagnostic révèle et entremêle les photographies d'anciennes sculptures.

Pendant qu'une image est illuminée par un négatoscope récupéré, les deux autres reposent, suspendues.

En attente d'être activées, les photographies se mélangent, forment d'étranges compositions qui varient selon mes manipulations.

Armatures linteaux malmenées par mes gestes, ces colonnes vertébrales urbaines se voient investies d'un nouveau cycle de vie.



Défaillance, 2023

carreaux de faïence brisés, tuyaux en PVC, acier, vernis,
dimensions variables.

Volume Ouvert, Lille.

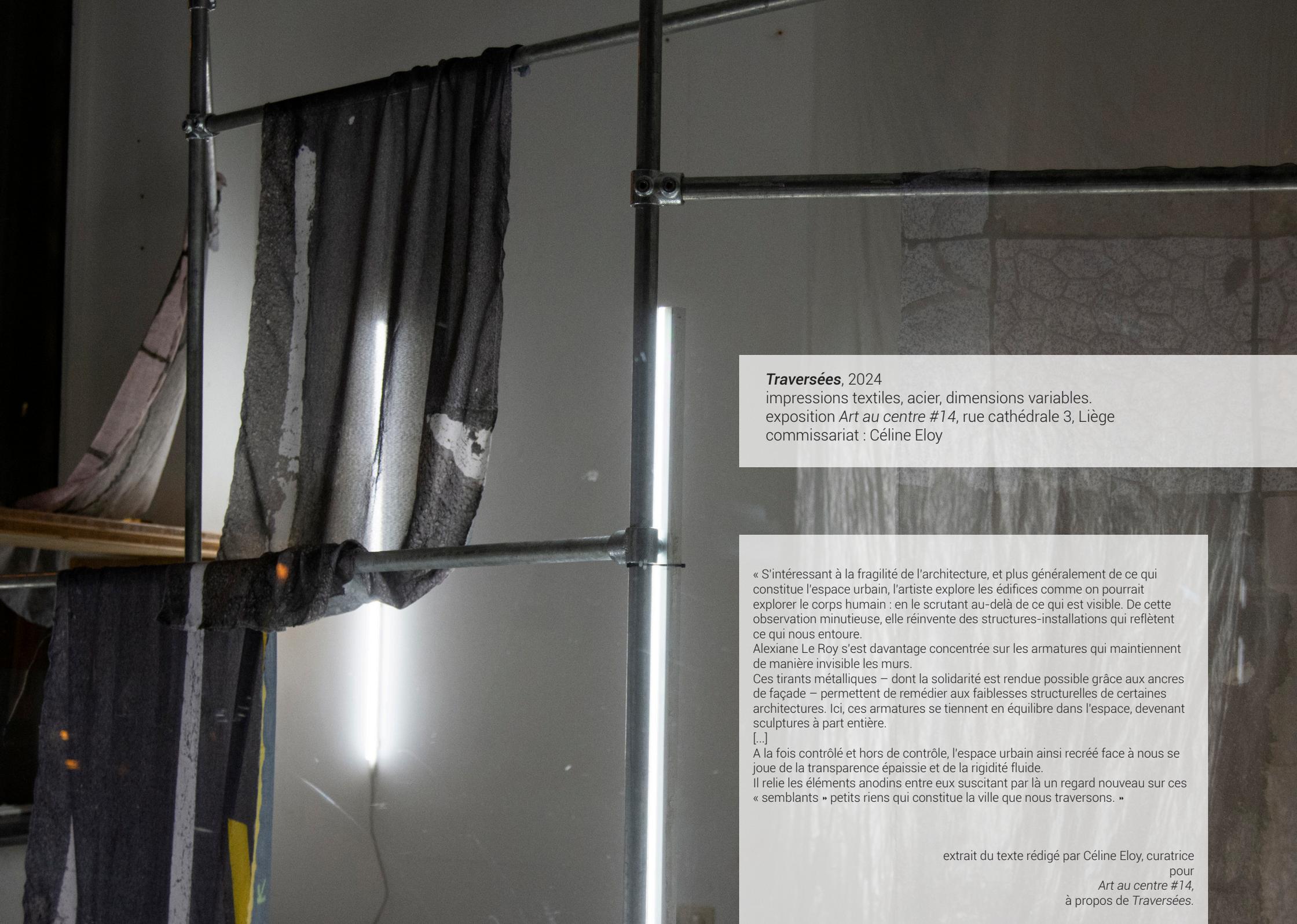
Une ligne de faïence effondrée d'un studio humide.
J'ai récupéré ces morceaux friables, devenus presque souples,
de ce petit lieu de vie qui s'effritait.

Ces fragments séparés par l'accident se retrouvent à nouveau connectés
par le réseau de tuyaux qui les relie.

Un liquide s'enfuit des carreaux, comme s'ils dégorgeaient de l'eau
à l'origine de leur chute.







Traversées, 2024

impressions textiles, acier, dimensions variables.
exposition *Art au centre #14*, rue cathédrale 3, Liège
commissariat : Céline Eloy

« S'intéressant à la fragilité de l'architecture, et plus généralement de ce qui constitue l'espace urbain, l'artiste explore les édifices comme on pourrait explorer le corps humain : en le scrutant au-delà de ce qui est visible. De cette observation minutieuse, elle réinvente des structures-installations qui reflètent ce qui nous entoure.

Alexiane Le Roy s'est davantage concentrée sur les armatures qui maintiennent de manière invisible les murs.

Ces tirants métalliques – dont la solidarité est rendue possible grâce aux ancrés de façade – permettent de remédier aux faiblesses structurelles de certaines architectures. Ici, ces armatures se tiennent en équilibre dans l'espace, devenant sculptures à part entière.

[...]

A la fois contrôlé et hors de contrôle, l'espace urbain ainsi recréé face à nous se joue de la transparence épaissie et de la rigidité fluide.

Il relie les éléments anodins entre eux suscitant par là un regard nouveau sur ces « semblants » petits riens qui constitue la ville que nous traversons. »

extrait du texte rédigé par Céline Eloy, curatrice pour

Art au centre #14,
à propos de *Traversées*.





Décortiquée, 2022-2023

moulages en plâtre, acier, matériaux divers récupérés, parpaing, néons, câbles, bâche, dimensions variables.

Exposition Qu'à cela ne tienne, Volume Ouvert, Lille.

«L'installation d'Alexiane Le Roy est composée de fragments de plâtre, issus de moulages, dispersés dans l'espace.

Décortiquée transpose l'intime vers le public, à travers la dissection d'une porte.

Ces moulages rencontrent différentes structures, dont les matériaux proviennent en partie de la récupération, un geste essentiel dans la pratique de l'artiste.

L'artiste nous invite à traverser un élément habituellement frontière. En démembrant cette fine mais néanmoins impressionnante porte, elle s'approprie des angoisses liées à l'intrusion.

Décortiquer l'habitat pour explorer ses propres traumatismes. Une sorte d'autopsie d'un symbole de protection, dans laquelle on observe pourtant une volonté de recoller les morceaux.»

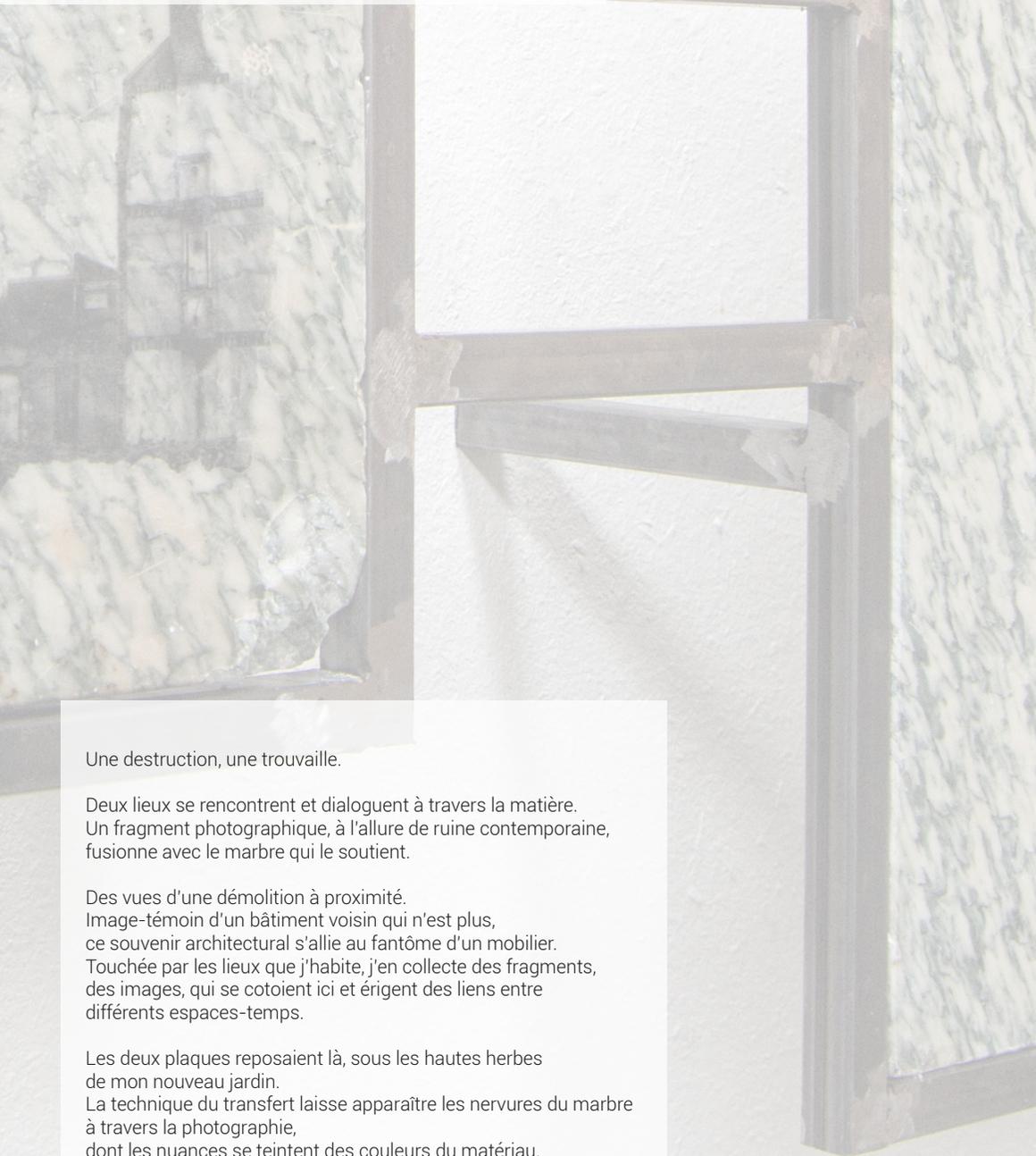




vues d'exposition,
Qu'à cela ne tienne, Volume Ouvert, Lille, 2023

Vestiges, 2022

transfert photo sur marbre, acier, 40x90x5cm



Une destruction, une trouvaille.

Deux lieux se rencontrent et dialoguent à travers la matière.
Un fragment photographique, à l'allure de ruine contemporaine,
fusionne avec le marbre qui le soutient.

Des vues d'une démolition à proximité.
Image-témoin d'un bâtiment voisin qui n'est plus,
ce souvenir architectural s'allie au fantôme d'un mobilier.
Touchée par les lieux que j'habite, j'en collecte des fragments,
des images, qui se cotoient ici et érigent des liens entre
différents espaces-temps.

Les deux plaques reposaient là, sous les hautes herbes
de mon nouveau jardin.
La technique du transfert laisse apparaître les nervures du marbre
à travers la photographie,
dont les nuances se teintent des couleurs du matériau.





Vestiges, 2022.
vue d'atelier.



Restreintes, 2022

sculptures performatives, 250x100x30 cm et 250x90x40 cm.
Atelier Volume Ouvert, Lille.

Ces sculptures performatives sont issues de la rencontre de mon corps avec le matériau.

Ces tôles en PVC récupérées suite à un changement de toit se retrouvent mises à mal par mes gestes.

Elles ont éprouvé la contrainte de mon corps qui, en les enlaçant après les avoir chauffées, les ont déformées, repliées quelque peu sur elles-mêmes.

Les plaques reposent, debout contre un mur, déséquilibrées par leur déformation, qui provient d'un geste simultanément tendre et brutal.

Des connexions entre les corps se créent : celui du spectateur, celui du matériau, mais également le mien, qui, malgré son absence, existe à travers son empreinte.

Cette union destructrice convoque la relation particulière que j'entretiens avec les matériaux de construction, et, par extension, questionne l'aspect éphémère de leur usage.



ALEXIANE LE ROY

EXPOSITIONS [SELECTION]

2025 [à venir]

Cabinet de réparation I, consultation, les Arches Citoyennes, Paris
Grilles et parpaings, club 24, Lille

2024

Art au centre #14, rue cathédrale 3, Liège
Starter 10, la Condition Publique, Roubaix

2023

Qu'à cela ne tienne, Volume Ouvert, Lille

2022

Crescendo #1, galerie des Beaux-Arts, Liège
Crescendo #1, ISELP, Bruxelles
Prix Juvenars, galerie de l'IESA, Paris

2021

Curatrice de l'exposition *Lieu commun*, le Mi-lieu, Lille
Détail, la Vitrine, Lille

2020

Aperçu, le Mi-lieu, Lille
MOTIFS, programmation En Quête, Institut pour la Photographie, Lille
Co-existence.s?, galerie commune, Tourcoing

2019

Expo flash V, galerie commune, Tourcoing
INTRO, galerie IN OUT, Lille
100% APV, galerie commune, Tourcoing
Air fictions, galerie commune, Tourcoing

2018

Expo flash IV, galerie commune, Tourcoing
AMOUR, Louvre Lens, Lens
La moderne 2, Palais Rameau, Lille

RESIDENCES

2025

Résidence *Chérir les failles*, aux Arches Citoyennes, Paris

2021

Résidence *Court-circuit*, Caen
Résidence *Crescendo*, au Concept, Calais, et aux RAVI, Liège

PRIX ET BOURSE

2020

Bourse à projet attribuée par l'ESA Tourcoing

2019

Prix du jury 100% APV

PUBLICATIONS

2024

catalogue *Starter 10*, Université de Lille
catalogue *10 ans des RAVI*, les RAVI, Liège

2021

Avant-propos, association BLOOM
Catalogue *Lieu commun*, collectif l'A3

2020

Catalogue *Co-existence.s?*, PRIST

2019

Catalogue *100% APV*, Université de Lille
Catalogue *Air Fictions*, PRIST

FORMATION

2020

Double diplôme DNSEP, félicitations du jury, ESA Tourcoing
et Master Arts Plastiques et Visuels, félicitations du jury,
Université de Lille

2018-2020

Double cursus 4 et 5ème année, ESA Tourcoing/
Master Arts plastiques et Visuels, Université de Lille

2015-2018

Licence arts plastiques Université de Lille

CONTACT

(+33)665096059
leroy.alexiane@gmail.com

SIRET : 88254869600041
9 rue de Pologne, 59800 Lille

CREDITS PHOTO

Salvatore Fuca
Gerald Micheels
Hugo Miel
Pierre Pharaon
Mathilde Zafirov
photographies personnelles